

L'ACFAS : pour l'avancement des sciences en français au Canada

L'ACFAS : un catalyseur

Fondée en 1923 par une poignée de scientifiques qui savaient que l'avenir d'une société passe par sa modernisation, l'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences est aujourd'hui la digne héritière de ces visionnaires. Avec quelque 7 000 membres, dont près de 10 p. 100 sont regroupés dans les sections régionales de l'Acadie, de l'Ontario (Ottawa, Sudbury et Toronto), du Manitoba et de l'Alberta, elle a depuis longtemps rempli son rôle originel, qui consistait à sensibiliser les francophones du Canada à l'importance de la science dans notre société. Yves Gingras, professeur d'histoire à l'Université du Québec à Montréal, vient de faire paraître un ouvrage qui retrace l'histoire de l'ACFAS et souligne son rôle de premier plan.

La communauté scientifique, naissante il y a 70 ans, s'est considérablement développée depuis. C'est pourquoi, aujourd'hui, l'ACFAS s'investit d'une mission plus vaste et plus moderne, celle «de promouvoir et de soutenir la science et la technologie pour encourager le développement culturel et économique de notre société». Cette nouvelle mission témoigne d'une plus grande ouverture face à l'industrie et d'un engagement plus profond à l'égard de la société. En effet, l'ACFAS ne cherche plus tant à intéresser les gens à la science qu'à rendre la science utile aux gens. Sous l'impulsion de son président, André Boudreau, elle entend d'ailleurs être de plus en plus présente dans les grands débats actuels et s'assurer la visibilité qui lui revient. Dans cet esprit, elle se fera un devoir de présenter des mémoires à différentes commissions chargées d'étudier des questions portant sur des enjeux sociaux.

Un congrès d'envergure Pour remplir sa mission, l'ACFAS dispose de plusieurs moyens, dont son congrès annuel n'est pas le moindre. Cet événement, qui se déroule à la mi-mai, constitue en effet, depuis 60 ans, la réalisation la plus visible de l'ACFAS. Plus de 4 500 congressistes s'y sont donné rendez-vous cette année. Il est devenu la plus grande manifestation scientifique interdisciplinaire d'expression française au monde. Quelque 3 000 communications y sont présentées dans le cadre d'une centaine de colloques et de 65 sections disciplinaires, lesquelles couvrent l'ensemble des secteurs scientifiques : sciences biologiques et médicales, sciences humaines et sociales, mathématiques et génie.

Le congrès de l'ACFAS favorise un rapprochement entre les scientifiques du Canada français, mais aussi des échanges entre les disciplines de plus en plus spécialisées et de plus en plus interdépendantes. À l'image de l'ACFAS elle-même, il attire des scientifiques qui viennent tout aussi bien de l'université que de l'industrie ou des institutions et des ministères gouvernementaux. Il accueille également de nombreux scientifiques francophones de l'étranger, particulièrement de France. Défini comme un catalyseur de l'activité scientifique, le congrès vise avant tout à ce que les scientifiques de tous les horizons géographiques et disciplinaires puissent se rencontrer et communiquer. Il sert aussi de banc d'essai pour les jeunes chercheurs.

Le congrès de 1994 a eu lieu à l'Université du Québec à Montréal. L'an prochain, il se tiendra à l'Université du Québec à Chicoutimi, du 22 au 26 mai.

Une interface dynamique L'accomplissement de la mission de l'ACFAS emprunte également la voie de l'édition. En publiant des actes de colloques tenus dans le cadre de son congrès annuel, l'ACFAS favorise la diffusion des idées et des théories scientifiques. La publication du *Bottin de la recherche* fournit, quant à elle, une liste des membres de l'ACFAS ainsi que les coordonnées de quantité de ressources institutionnelles ou privées en matière de recherche.

Fer de lance des publications de l'ACFAS, la revue *Interface* paraît cinq fois l'an. Cousine des revues *La recherche* et *Pour la science*, elle diffuse et vulgarise les résultats de travaux scientifiques effectués au Québec et ailleurs au Canada. Distribuée aux membres et vendue en kiosque, *Interface* aborde une multiplicité de sujets, fait état des découvertes scientifiques et technologiques les plus récentes, et expose les grands enjeux de notre société. Elle offre aussi aux scientifiques une tribune qui leur permet de débattre des problèmes de l'heure et de proposer des pistes de réflexion.

Des prix prestigieux Chaque année, l'ACFAS décerne des prix pour récompenser des contributions exceptionnelles à la recherche et attirer l'attention du public sur la haute qualité des travaux effectués par les chercheurs. Elle remet également des prix d'excellence à des étudiants chercheurs. Consciente de la nécessité de préparer dès aujourd'hui la relève scientifique, l'ACFAS contribue à l'animation scientifique parmi les jeunes en organisant des causeries à leur intention et en participant à diverses manifestations comme les Expos-sciences et la Quinzaine des sciences au Québec. C'est dans ce même esprit qu'elle organise chaque année un concours de vulgarisation scientifique. Ce concours vise à amener les scientifiques des unités de recherche universitaires, collégiales, gouvernementales ou privées à faire connaître en français, et dans une langue accessible, les résultats de leurs travaux.

Un congrès, des publications, des prix, voilà autant de façons pour l'ACFAS d'accomplir sa mission, c'est-à-dire de provoquer des débats qu'elle juge nécessaires, d'encourager les scientifiques à l'action et de mettre de plus en plus la science au service de la collectivité. Pour plus amples renseignements, adressez-vous à : L'Association canadienne-française pour l'avancement des sciences, 425, rue De La Gauchetière Est, Montréal (Québec) H2L 2M7, Téléphone : 514 849-0045, Télécopieur : 514 849-5558

Germain Godbout Directeur général

Association canadienne-française pour l'avancement des sciences